

tentes et bouteilles d'oxygène abandonnées – quand ils ne croisent pas des morts gelés lors de leur ascension (environ 150 cadavres jonchent les différents itinéraires : il faut compter 5 000 \$ pour descendre un mort).

Peu à peu, les autorités népalaises réagissent. Les expéditions doivent à présent prouver qu'elles rapatrient leur matériel si elles souhaitent récupérer leur caution de 4000 \$. Chaque grimpeur est censé rapporter au moins 8 kg de déchets.

Un bonheur sobre en Montagne

Lorsque j'ai débuté mon activité en haute montagne, je désirais, légitimement, réaliser une liste de courses avec, si possible, des sommets et des voies reconnues pour leur difficulté.

Au fil des années, je me suis aperçu que mon bonheur d'être en montagne était largement comblé par des sommets modestes, des voies faciles, sans stress, éloignées de la foule, aux côtés de compagnons partageant ces joies simples.

Accepter de renoncer au sommet pour se contenter d'un col, voire, passer la journée coincé au refuge avec les copains (et copines, bien entendu) ; surtout, ne pas forcer le destin lorsque les conditions d'ascension ne sont pas certaines (météo ou condition physique).

Je peux le confesser aujourd'hui, je suis allé au Népal sans gravir un seul sommet, me contentant d'une balade de 10 jours dans une vallée fermée peu fréquentée, le Rolwaling, goûtant le plaisir d'être seul (avec mes copains de trek) dans les lodges et monastères de fortune, et de belles rencontres avec nos hôtes.

Mes sources : *Le 1*, n°260, « Passion Himalaya » ; *La Vie* du 12 juin 2019, « Quand la montagne devient Disneyland » ; quelques articles sur le ouaïb.

LE GROUPE DES RANDONNEURS PÉDESTRES DU GUMS EST EN DEUIL

Françoise Petit nous a quittés, mais nous ne t'oublierons pas, Françoise.

J'ai une image de Françoise allongée sur le dos avec les jambes en l'air, appuyées contre un arbre. C'est comme cela qu'elle se détendait au cours des randonnées. Elle était dynamique, pleine de vie, toujours prête, pétillante, et même piquante... !

Comme vous le savez, Françoise était la femme de Paul. Quand Denise et Henri Menard se sont retirés de la présidence du groupe de randonneurs, ils nous ont passé la main, à Paul et moi. Françoise était toujours là, prête à nous aider. Je ne peux donc pas les dissocier. Ils nous concoctaient des sorties mémorables, surtout en Auvergne : Le Cézallier ; la forêt de Tronçais où nous nous sommes joints par les mains pour encercler les gros chênes de Colbert ; un endroit, dont j'ai oublié le nom, où les moutons marchaient sur les genoux, tellement il faisait humide ; et tant, tant d'autres. On a dû faire le tour de France !

L'accueil se faisait dans leur caravane qui était toujours disponible.

Mais la crème de la crème fut le trek du tour des Annapurna. Nous étions six. Quel souvenir !

Merci à eux deux. J'espère qu'ils se sont retrouvés.

Patricia Rogers, Le Pic Saint-Loup (34), 31 janvier 2020.